



Communiqué

L'heure est aux actes !

Enfermé dans sa bulle, Blanquer et le Recteur n'ont pas tenu compte de nos multiples alertes. Nous savions que le manque de moyens dans les services publics à Mayotte et l'arrivée des virus variants, nous mèneraient dans une impasse. Voilà, nous sommes de nouveau confinés. Encore une fois, nous payons très cher le manque de considération de ce gouvernement. Un préfet plus soucieux du nombre d'expulsions hors du territoire que de notre sécurité. Une ARS impuissante, incapable de faire face au virus avec des agents hospitaliers à bout. Une collectivité, des élus hors-sols attirés par des thèses simplistes et dangereuses. Nous assistons doucement au naufrage de ce département. Nous cumulons les crises depuis plusieurs années et si nous voulons sortir de ce cauchemar, le gouvernement doit se réveiller en urgence et rétablir les valeurs de la république sur ce territoire. Malheureusement, n'ayant pas les mêmes priorités, tous ces donneurs de leçons restent sourds aux cris d'alerte des associations, des syndicats, de la population. Comment croire une seule seconde que la précarité de masse, les privatisations de nos services, un développement qui défigure et met en danger cette île pourraient améliorer les conditions de vie à Mayotte ? Le développement de Mayotte passera par un investissement massif dans les services publics et plus particulièrement dans l'éducation. Mais aussi par le respect de sa nature, de ses traditions, et surtout pas, avec des politiques qui nous conduisent vers une impasse sanitaire, mais aussi sociale et climatique, pour laquelle nous sonnons l'alarme depuis des années.

La CGT Educ'action Mayotte, continuera à se faire entendre pour défendre notre service public d'éducation, les mesures sociales, écologiques, féministes, nos vies et celles des générations futures.

Bruno DEZILE pour le bureau CGT Educ'action